

Histoire et société

Soirée-débat le jeudi 22 octobre 1987 à 21 h
Petite salle, 1er sous-sol
Entrée libre
(dans la limite des places disponibles)

" NOUVELLES FAMILLES "

de la famille au réseau familial ?

avec :

- Georgina DUFOIX, Ancien Ministre, Députée du Gard
- Michèle FITOUSSI, Journaliste à Elle, auteur de "Le ras-le-bol des super women"
- Irène THERY, Chargée de recherche au CNRS, co-auteur de "Du divorce et des enfants"
- Jean-Louis FLANDRIN, Professeur à l'Université de Paris VIII, Directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales
- François de SINGLY, Président de la section Sociologie du CNRS, auteur de "Fortune et infortune de la femme mariée"

Placée à la confluence du bouleversement des mœurs et de l'évolution du droit, la famille a depuis 20 ans traversé des tempêtes et connu des mutations qui démontrent une fois encore l'extrême souplesse de cette institution.

Le nombre des mariages a chuté ; un sur deux à Paris se terminera par un divorce, un enfant sur cinq est un enfant naturel.

Le mariage a perdu ainsi sa situation de monopole : ce n'est plus le point de passage obligé pour la constitution d'un couple reconnu voire même pour l'établissement d'une famille dont il est loin d'ailleurs de garantir la pérennité.

Moment de crise ou tendance profonde ?

Quoi qu'il en soit, les implications de ces changements touchent dès à présent à des mécanismes essentiels qui gravitaient dans notre société autour de l'institution du mariage.

Les nouveaux couples qui se cherchent et se trouvent apparemment librement ne se constituent cependant pas sans critères et sans règles. Mettent-ils totalement hors jeu les stratégies familiales qui présidaient jadis encore aux hyménées et dans lesquelles les parents tenaient une place considérable ? Echappent-ils davantage que leurs aînés aux déterminations et aux contingences sociales ? Ou s'y soumettent-ils sans trop de questions en y ajoutant l'onction de l'amour, la justification des goûts communs, l'alibi de la simplicité ?

La fréquence des divorces transforme également les relations parents/enfants. Les enfants qui y sont confrontés ne constituent plus en effet cette minorité marginale sur laquelle on s'apitoyait, mais semblent au contraire représentatifs d'un destin largement partagé.

Leur situation est elle-même très diverse. Certains sont élevés par un seul des parents (la mère dans la quasi majorité des cas) ; d'autres sont déchirés ; d'autres encore sont élevés par plusieurs adultes qui interviennent à des titres divers dans leur éducation.

L'avenir de nouvelles formes de famille reste hypothétique. Une seule certitude s'impose : la vitalité de la famille valorisée par les jeunes qui trouvent refuge dans une structure, dont le caractère oppressif semble s'être affaibli. Comme si elle puisait dans ses métamorphoses une nouvelle jeunesse et face aux incertitudes et aux difficultés de la société, une nouvelle légitimité.

Organisé par la cellule "Histoire et Société" :

Roger ROTMANN, Mercedes TORVISCO Tél : 42.77.12.33 poste 60.21